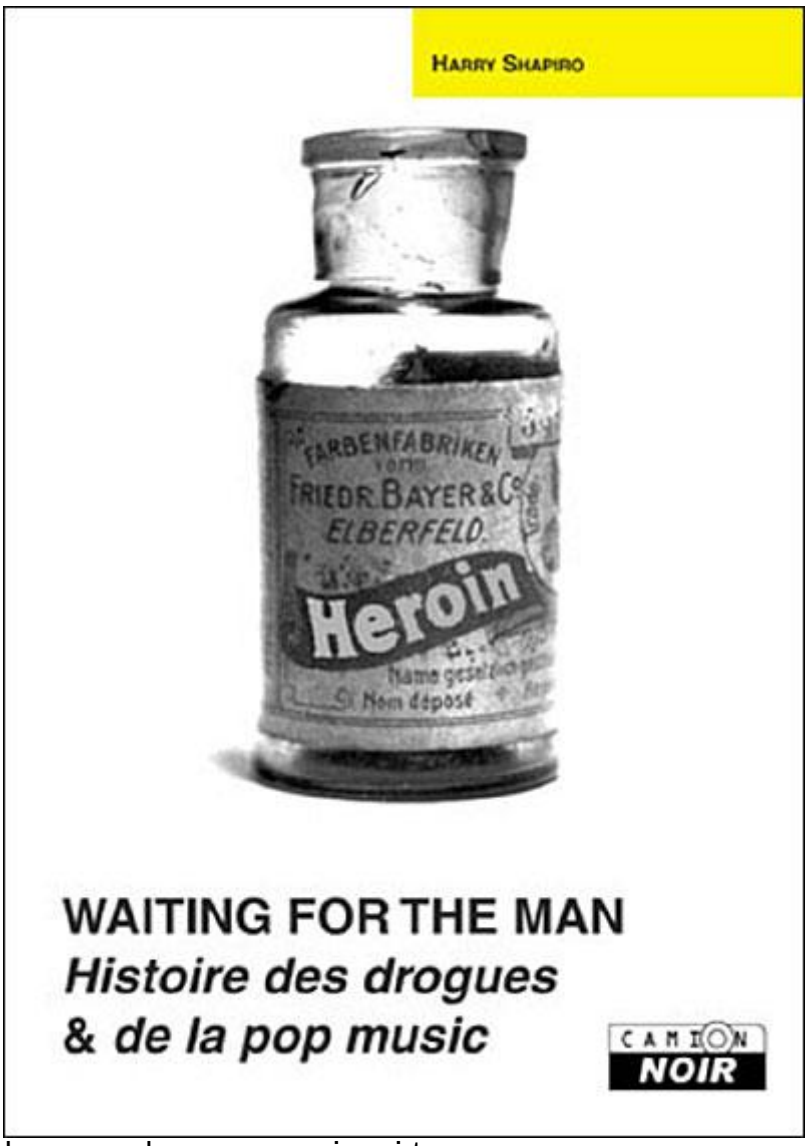
Waiting for the man - Histoire des drogues et de la pop music de Harry Shapiro (Camion Noir - 2008)



A l’origine chaque drogue suivait un cursus commun à toutes les autres :

médicament puis plaisir puis propagation jusqu’aux couches modestes puis interdiction, et enfin répression. Du tabac à l’alcool en passant par le café, oui m’sieur-dame !

Ensuite est venue la pub, presque carrément inventée pour les médicaments !! C’est aussi l’époque des charlatans de westerns qui ont vraiment existé et vendu des tonnes de placébo et autre perlimpinpin… La criminalisation des drogues au début du XXème siècle met le holà. Ce qui n’empêche pas les géants du jazz de se gaver d’alcool, d’héroïne ou de marijuana entre 1920 et 1950. Les fifties et son trio magique **Elvis** – **James Dean** – **Brando** ne prendront pas un autre chemin.

Puis le LSD, les acides et les campagnes anti-drogues qui s’ensuivent aux Stéitss à la fin des années 60, les morts tragiques (**Hendrix**, **Morrison**, **Joplin** et tant d’autres...), le cas particulier du

reggae à la Jamaïque, l’essor des raves et de l’ecstasy, toute l’histoire de cet entremêlement musique / dope est clarifié et raconté sur un ton sérieux et néanmoins malicieux, un gros pavas de plus de 500 pages, presque exhaustif !

Immanquable, tout simplement, si on veut comprendre l‘évolution musicale et culturelle à travers les années. Livre culte !

544 pages, 30 €

ISBN : 978-2910196684

© GED Ω - 09/01 2008

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.